6me ANNÉE N° 38 PARAIT LE SAMEDI 20 Septembre 1890

SISTERON  JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)........ 0,20
Commerciales (la ligne)........ 0,15
Réclames (la ligne)........ 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

UNE BÊTISE A ÉVITER

L'aventure boulangiste, n'était au fond, qu'une joyeuse comédie. Que les auteurs, ou plutôt les metteurs en scène de cette espèce de pot-pourri aient eu pour but de changer la forme du gouvernement, de rétablir la monarchie, la chose paraît certaine, mais les moyens dont ils ont voulu se servir sont plutôt du ressort de la critique théâtrale que des tribunaux politiques.

Cette conspiration est surtout remarquable en cela que l'on en confiait le secret au premier venu et qu'à l'inverse de ce qui se passe dans les complots politiques l'on écrivait à tort et à travers, laissant traîner portout les lettres et les documents où les secrets de la conspiration étaient minutieusement détaillés. Les autographes des chefs de la conspiration rôdent partout et il n'est si mince journaliste de gauche ou de droite qui n'en possède au moins une demi-douzaine ! A l'heure actuelle, les autographes de M. le baron de Mackau, le président de l'ancien comité des droites, sont aussi nombreux que l'étaient, vers la fin de sa vie, ceux de Victor Hugo.

Le plus sage parti qu'il faudrait prendre en présence de l'épilogue de cette aventure, ce serait d'en rire, et de s'en reposer sur le ridicule qui est demeuré l'arme la plus meurtrière à l'égard d'adversaires naïfs.

Nous craignons beaucoup que l'on n'ait, dans les régions gouvernementales, ni cette force ni cette habileté. Il y a déjà des gens, nous allions dire des imbéciles, qui feignent une frayeur rétrospective, et qui parlent de traduire devant la Haute-Cour de justice ceux qui ont donné les millions avec lesquels les gens de la Boulange ont fait de si joyeuses bombances.

Ce serait un véritable comble, une colossale sottise, et tellement grosse, que nous avons peur de la voir commettre.

Ce qui confirme notre crainte, c'est que radicaux et opportunistes en viennent à prendre texte de divers incidents de l'histoire — comique et amusante — du boulangisme, pour recommencer leurs luttes et s'entre-reprocher d'être la cause de tout le mal. Nous redoutons donc de voir quelque aigrefin essayer de faire de la concentration en dénonçant de nouveau le « grand péril royaliste ». Pendant qu'on mangerait les conservateurs, on cesserait de s'entre-dévorer. Depuis une dizaine d'années, on n'a guère eu d'autre politique.

Elle n'a cependant pas produit de bien brillants résultats, cette politique. — J. C.

BRUITS D'INTERPELLATION

Il n'est question dans une certaine presse que des éventualités d'interpellations que certains députes ou sénateurs se proposent d'adresser au gouvernement dès la rentrée, au sujet des "tentatives criminelles" exercées parcertains personnages contre le gouvernement de la République. Pour le moment, ces bruits sont absolument sans fondement par l'unique raison, qu'à la Chambre comme au Sénat, il n'y a eu aucune réunion, soit de sénateurs, soit de députés. Ce que nous pouvons dire, c'est que les sénateurs et les députés républicains tiendront soit avant la rentrée, ou dans les premiers jours de la reprise de la session, une réunion plènière en s'inspirant des résolutions prises au sein du gouvernement, pour arrêter une ligne de conduite à suivre pour protéger la constitution contre le retour de pareilles manœuvres, et s'il est besoin, pour réagir dans la mesure que leur concède la loi, contre les monarchistes et les républicains qui ont prêté leur concours au général Boulanger, s'il est démontré qu'il y a eu au complot.

INFORMATIONS

Mort de M. Joffrin

Nous apprenons la mort de M. Joffrin le député de Montmarte, qui a succombé hier, soir, à huit heures au cancer facial dont il souffrait depuis plusieurs années et qui l'avait contraint d'entrer à la maison Dubois il y a trois mois.

Il était âgé de quarante-quatre ans.

Un Duel

Une rencontre à l'épée de combat a eu lieu hier, à quatre heures de l'après-midi aux environs de Paris, entre MM. Mermeix député de la Seine, et Dumonteil, député de l'Aisne.

A la seconde reprise M. Mermeix à chargé à fond ; M. Dumonteil à paré et a atteint M. Mermeix assez profondément au dessous du téton gauche, près du cœur.

Malgré sa blessure M. Mermeix a passé la soirée dehors.

Le salut dans l'armée

Le ministre de la guerre a adressé des instructions très fermes aux commandants de corps d'armée, pour faire réprimer énergiquement tous les manquements à la discipline. Les auteurs des actes qui ont péniblement impressionné l'opinion publique, seront déférés à la justice militaire. Dans chaque régiment lecture fréquente sera faite des articles du réglement concernant les marques extérieurcs de respect de l'inférieur vis-avis du supérieur, avec observation que les devoirs des inférieurs s'étendent d'un corps à l'autre, sans distinction d'armée ou de service.

La date de la rentrée

Deux dates sont mises en avant pour la reprise de la session : le 14 ou le 21 octobre. Le gouvernement ne se préoccupera guère d'ailleurs de la fixer que dans un des conseils de ministres de la semaine prochaine.

Nos Effectifs

Les manœuvres de 1890, étant à la veille de prendre fin, il nous parait intéressant de donner des indications précises sur la situation des effectifs.

Il résulte de déclarations faites par M. Freycinet avant la séparation des Chambres, à la commission du budjet que tous les hommes des classes 1885 et 1886 auront été renvoyés dans leurs foyers après les grandes manœuvres.

En 1891, l'effectif comprendra :

1° Pendant 9 mois, les hommes de la classe 1887, en supposant que ces hommes soient renvoyés dans leurs foyers à la fin du mois de septembre 1891 époque à laquelle ils auront accompli trois années effectives sous les drapeaux.

2d Pendant toute l'année les hommes de la classe 1888.

3d Pendant toute l'année, les hommes de le classe 1889 ayant à faire trois ans de service, et pendant dix mois, c'est-à-dire jusqu'au 31 octobre 1891 les hommes de la classe 1889, n'ayant à faire qu'une année de service.

4d Pendant deux mois du 1 novembre au 31 décembre 1891, les hommes de la classe 1890.

CHOSES AGRICOLES

A un donneur de Conseils

Mon cher Monsieur,

Je me permets de vous répondre publiquement.

Après m'avoir dit, en tête de votre lettre, que vous étiez « mon ami », et que c'était « en ami » que vous me donniez des « conseils », vous avez noirci 4 grandes pages pour me prouver que je fais trop de bruit autour d'un Syndicat agricole. Voici du reste vos propres expressions : « Assurément, un Syndicat agricole est un œuvre essentiellement philanthropique, faite pour grouper des faibles et pour améliorer leur situation, mais croyez-en mon expérience, mon cher ami, les bonnes choses ne gagnent rien au bruit qu'on fait autour d'elles. Et quand à vous c'est encore pire ; vous ne sauriez croire la peine quej'ai éprouvée l'autre jour en entendant quelqu'un de sérieux dire que vous deveniez une *personnalité tapageuse* »

Je vous remercie de vos conseils, cher Monsieur, mais ... je ne les accepte pas.

Je ris même très-irrévérencieusement de votre expérience et du « quelqu'un de sérieux » qui me traite de personnalité tapageuse ».

Ainsi, d'après vous, les bonnes choses font leur chemin toutes seules..... naïf que vous êtes, malgré votre expérience !.... Oh ! je sais bien que si on sème un arbre dans un bon terrain, l'arbre peut grandir sans qu'on s'en occupe. Mais vous serez cependant de mon avis, si je prétends qu'il grandira plus vite sur un sol préparé et avec quelques soins. Puis, vous conviendrez aussi qu'il faut défendre ce jeune arbre contre le ver blanc qui mangerait sa racine, contre la

taupe qui le déterrerait en creusant ses galeries souterraines, contre le mouton qui couperait sa jeune tige d'un coup de dent, contre tous ses ennemis, enfin.

Et si vous reconnaissez la vérité de tout cela, vous voudriez que j'abandonne le Syndicat à lui-même, après en avoir jeté les bases ! C'est bien alors que chacun pourrait me donner tort !

Eh ! qu'est-ce que çà peut bien me faire d'entendre dire que je suis ceci ou cela par des gens que leur « sérieux » a toujours empêchés, probablement, de lever le petit doigt par crainte de ce que pourraient penser les voisins ?

Vous avouez vous-même que le motif de mon « tapage » est philanthropique. C'est une excuse. Mais ce tapage serait-il simplement inoffensif, que j'aurais déjà raison de ne pas m'arrêter à ce qu'on peut dire.

Je ne sais pourquoi, j'ai le pressentiment que votre « quelqu'un de sérieux », si facile à effaroucher, serait peut-être le premier à m'excuser si j'avais volé un million dans les caisses publiques saus mettre les gendarmes à mes trousses. S'il lui faut ce la pour que je lui paraisse un homme adroit, doué de toutes les vertus, et pour que j'aie sa permission de remuer sans être une « personnalité tapageuse », vous pouvez lui dire que je me dérobe volontiers à son admiration.

Allons, allons ! mon cher Monsieur, laissez-moi rire encore une fois de « la peine que vous avez éprouvée » en m'entendant traiter de la sorte, et remémorez-vous le proverbe moderne : « On ne peut contenter tout le monde et son père ».

Enfin pour terminer, si ceux qui vous ont « monté le coup » de cette façon reviennent à la charge, priez-les de venir s'expliquer avec votre serviteur dévoué,

Paul d'HUGUES.

de la Société des Agriculteurs de France

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Incendies. — Vendredi dernier, vers 5 heures du soir, au moment où les pompes venaient de fonctionner pour le nettoyage des andrones, un violent incendie se déclarait rue Saunerie, dans un grenier à foin situé sous l'atelier de charronage de M. Canton.

A la première nouvelle du sinistre, M. le Sous-Préfet, M. le Commissaire de police, la municipalité ont organisé des secours malheureusement peu efficaces étant donné la difficulté de diriger utilement le jet des trois pompes qui fonctionnaient. Le feu a pu cependant être circonscrit, mais après de grands efforts, puisque le lendemain soir la fumée sortait encore des décombres.

Le lendemain, samedi à 9 heures du matin, un deuxième incendie de même nature éclatait au faubourg la Baume, avec une intensité inouïe. Comme la veille les secours ont été promptement organisés. La gendarmerie réquisitionnait les étrangers qui, de la vallée de la Sasse, se rendaient au marché.

Inutile d'ajouter que dans ces deux circonstances, la population a, comme toujours, bravement fait son devoir. Remarqués sur les lieux des sinistres, les autorités civiles, militaires, le clergé, les directeurs et correspondants des journaux, etc.

Les causes de ces sinistres, qui ont occasionnés de grands dégâts, sont attribuées à la fermentation des foins entassés trop humides dans les greniers.

Garnison. — Il y a un an, le député de l'arrondissement promettait, entr'autres excellentes choses, à ses électeurs, de faire renforcer l'effectif dérisoire de notre garnison. Depuis, malgré ses démarches, cette question n'a pas fait un pas en avant. Nous livrons à nos édiles le truc suivant, employé avec succès par nos voisins les Aixois :

« M. le Ministre de la Guerre vient de prendre une résolution au sujet du 3e bataillon demandé par la ville d'Aix EN COMPENSATION *des pertes que lui a fait subir le transfert à Marseille du bureau de recrutement et du 141e.*

« Le Conseil municipal d'Aix ayant reçu satisfaction va revenir sur *la démission qu'il avait donnée.* »

Puisque pour obtenir satisfaction il faut démissionner, que nos Ediles démissionnent. Cette détermination énergique, prise en un moment où Sisteron est pour ainsi dire rayé des cartes militaires, serait fortement approuvée par tous nos concitoyens.

Lorsque les intérêts d'une ville sont en jeu, les questions de nuance politique sont reléguées au dernier rang. Du reste cet acte d'intelligente administration, assurerait la réélection des démissionnaires.

Musique. — La Société Musicale invitée à la Fête patronale de Laragne, ne donnera son concert de quinzaine que dimanche prochain 28.

La Commission de la Société informe les intéressés que les cours *gratuits* de solfège et d'instruments commenceront de nouveau lundi 22 courant, à 8 h. 1[2], au siège de la Société.

Concerts. — La troupe Pelado a donné cette semaine à l'*Alcazar*, deux soirées composées de chant et de pantomimes. Il y a dans cette troupe, qui se propose de venir régulièrement, quelques bons arstistes sur lesquels nous reviendrons plus en détail.

Aux *Variétés Sisteronaises*, on attend de nouveaux débuts en remplacement de Mlle Louise Latour dont les adieux ont lieu demain.

ETAT CIVIL
Du 12 au 18 septembre 1890.

NAISSANCES

Roland, Jeanne Marie. — Estublier, Léopold Emile Félix.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Jouine, Joseph François, âgé 57 ans. — Carlatte, Colombe, âgée de 66 ans. — Bourgeon, Abel, âgé de 56 ans.

Un mot de la fin. — Un joli exemple de galanterie difficile à imiter : Un monsieur las de la vie, se précipite du cincquième étage. Au balcon du premier, une dame jeune et très jolie, prend l'air :

— Charmante !

Et il continue.

Notre Prime. — Partout où la fièvre typhoïde resiste au froid, l'usage des eaux minérales naturelles s'impose comme une nécessité de premier ordre. Nos « Célestin » de Vals sont des eaux de table excellentes ; elles facilitent la digestion, préviennent les gastriques, les gastralgies et toutes les indispositions du tube digestif. Tous les médecins que nous avons consultés — et dans le nombre il en est d'illustres — sont d'accord pour en prescrire l'usage habituel et constant et pour affirmer que l'on n'en deut retirer que bienfaits.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat-poste de 15 fr à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se paient à part et en sus, au moment de la livraison.

LES HORLOGES
de la Ville de Sisteron
(HISTORIQUE)

Par ce temps de démolition, et chacun l'espère, de reconstruction d'horloges, il m'a paru intéressant de relater dans un journal local les diverses phases par lesquelles ont successivement passé, depuis leur construction jusqu'à notre époque, les deux horloges qu'á possédées notre ville, celle de la Place et celle du Château ou Citadelle. L'*Histoire de Sisteron* par M. de Laplane, cette œuvre considérable cependant, ne me fournissant pas sur ce sujet de documents détaillés, j'allais renoncer à mon projet quand mon très érudit et excellent ami M. Saint-Marcel Eysseric, avec qui je causais, dans sa magnifique bibliothèque, de cette histoire à faire, me tendit très simplement un volumineux manuscrit. J'ouvris ce cahier et je lus, à la première page, un sommaire complet de toutes les délibérations de nos anciens édiles relativement aux horloges de la ville. Suivaient ces délibérations écrites de la main même de M. Eysseric qui, grâce à ses connaissances paléographiques, a élaboré de nos archives municipales nombre de documents pleins d'intérêt. Quand une cité possède un chercheur semblable, qui allie avec tant de distinction des goûts archéologiques à une sollicitude sans égale pour tout ce qui a trait à sa ville natale, les municipalités qui se succèdent à l'Hôtel de Ville devraient indistinctement lui ouvrir toutes grandes les portes de la salle des archives et, l'engager ainsi à puiser largement dans ces vieux registres qu'on n'a pas toujours si heureusement confiés.

C'est donc avec le manuscrit de M. Eysseric sous les yeux que je résume cette histoire de nos horloges.

(*A suivre*). G. TARDIEU.

MARCHÉ D'AIX
du 14 au 18 septembre

Bœufs —	1 55	à	1 60
Moutons du pays	1 65	à	1 75
Moutons africains	1 50	à	1 55
Réserve —	1 58	à	1 64
Moutons de Gap	1 70	à	» »
Moutons de Barcelonette	» »»	à	» »
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »

VARIÉTÉS

Singularités

Henri III ne pouvait demeurer seul dans une Chambre où il y avait un chat ; Bayle avait des convulsions lorsqu'il entendait le bruit que fait l'eau en sortant d'un robinet ; le père Bourdaloue jouait toujours du violon avant de commencer à écrire un sermon.

L'historien Mézerai ne travaillait qu'à la lumière, même dans le jour, et ne manquait jamais, par distraction, de reconduire en plein midi, jusque dans la rue, ses visiteurs son flambeau à la main.

Corneille, au contraire, travaillait presque toujours dans l'obscurité. Quelques musiciens célèbres ont eu aussi leurs singularités de goûts et d'habitudes.

Gluck faisait transporter son clavecin au milieu d'une prairie et composait ainsi à ciel decouvert.

Cimarosa aimait entendre autour de lui une conversation animée ; le mouvement, la gaieté exaltaient son génie.

Sacchini avait besoin d'avoir sa femme à ses côtés en compagnie d'une famille de jeunes chats.

Méhul composait devant son piano, sur lequel était posée une tête de mort !! Haëndel demandait trop souvent ses inspirations aux spiritueux....

Le physicien anglais Cavendish avait rassemblé une magnifique bibliothèque qu'il avait mise à la disposition des savants et gens de lettres ; mais afin de n être pas dérangé, il l'avait installée à deux lieues de son habitation. Lorsqu'il voulait un livre, il l'envoyait chercher, en donnant reçu, et le rendait ensuite avec la plus grande exactitude.

Le jurisconsulte Cujas travaillait toujours par terre, couché sur le ventre, ses livres et ses papiers épars autour de lui et sous sa main.

Le chimiste anglais Davy poussait l'originalité jusqu'à se vêtir de vert pour aller à la pêche et de rouge pour aller à la chasse, afin, disait-il, d'effrayer moins le poisson et le gibier !

L'astronome Lalande mangeait les araignées et les chenilles et en avait toujours sur lui une provision dans une bonbonnière.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 17 Septembre 1890

Le coupon trimestriel qu'on a détaché hier n'a pas eu d'influence sur le cours de la rente 3 o|o. On l'avait inscrite avant hier à 96.17 1|2 ; elle finit à 95.47 1|2 soit en hausse de 0.05. Le 4 1|2 montre à 106,50.

La liquidation de quinzaine s'est effectué tranquillement. Les valeurs se maintiennent à de bons cours. Le Crédit Foncier à 1230, la banque de Paris à 870. La banque d'Escompte aux environs de 530. Le Crédit Lyonnais a 807, le Crédit mobilier à 453 ; la Société générale à 515 et la Société de Dépots et comptes courants à 600.

La Banque Nationale du Brésil couserve son allure très fermes à 625.

Les actions des chemins Régionaux des Bouches du Rhone oseillent de 525 à 430, avec un coupon de 12.50 à détacher en octobre. Il serait malaisé de trouver un autre placement aussi rémunérateur en valeurs garanties par l'état français. La garantie du département vient par surcroit donner tous comptes faits un excédent de 366.024 fr. représentant un dividende de 25f54cent. par action, sans compter les produits nets que peut donner l'exploitation.

La Compagnie madrilène d éclairage et de chauffage par le gaz (gaz de Madrid) dans son dernier rapport sur l'exercice 1889 fait ressortir une différence de 263.637 fr. au profit de 1889 sur les produits généraux de l'année. Ce résultat a permis un dividende de 25 fr. par action, net d'impôt

Les chemins Economiques font 419.

BIBLIOGRAPHIE

SANS MÈRE

Les sentiments les plus scrupuleusement honnêtes, l'émotion la plns irrésistible, le drame le drame le plus poignant, telles sont les qualités de *SANS MÈRE*, dont les lecteurs du « Petit Journal n'ont oublié ni le profond intérêt, ni le brillant et le légitime succès,

Dans cette histoire parisienne, vraie et terrible, vécue et touchante, à l'extrême, *Paul d'Aigremont*, a résolu le problème de rester d'une honnêteté rigide, et en même temps, de portes l'émotion et l'intérêt à leurs dernières limites.

Tout ce que l'âme humaine peut contenir de douleur, de tendresse, d'amour, de cuorage et de dévouement se trouve dans *SANS MÈRE*, avec un charme de style et une intensité d'émotion qu'on n'avait pas encore atteints jusqu'ici.

UN ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE

La librairie B. Simon et Cie vient de faire paraître un bien curieux livre. Titre : *La Femme aux yeux de Lapin.* Auteur Emile Blain.

En attendant, nons dirons que, dans cette œuvre vraiment supérieure, l'auteur de *Flétrie* et de *Seins de feu !* s'est surpassé... Et cela, sans efforts de par la seule puissance de son sujet.

Toujours hardi, sans frayeur du mot cru, il a su peindre en 350 pages les mœurs déplorables d'une classe de notre société gangrenée jusqu'aux moelles... De sa plume, incisive comme l'acier, il a courageusement décrit les scènes étranges d'une vie toute de misère et de honte, suivant son héroïne, — la sympathique Lydie, — dans les bas fouds du Paris soi-disant honnête, où grouille un tas d'êtres infects que masque un jésuitisme insolent.

Contrairement à certains confrères, nous ne chercherons pas à résumer ce livre qui, certainement, sera plus heureux que *Flétrie*, poursuivi et condamné. Un tel livre ne peut être impunément disséqué... Ce serait le déflorer inutilement.

Mieux vaut, croyons-nous, conseiller de le lire. Au surplus, ce livre est superbement édité, orné de gravures et du prix ordinaire des in-18 jésus.

La *Femme aux yeux de Lapin* sera certainement un des succès littéraires de l'année.

Pour le recevoir franco, envoyer un mandat de 3 fr. 75 à la librairie B. Simon et Cie, 15, rue Saint-Benoit, Paris.

La Phthisie Pulmonaire et la Bronchite Chronique

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité, ont fait l'objet d'une étude spéciale par le docteur *Jules Boyer* ex-interne des Hôpitaux.

Réunir en une seule brochure de 160 feuillets les observations sur ces maladies, depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostiques jusqu'à leur remède, mettre le malade à mesure de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical, n'en est pas moins à la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas ou le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure (22e Edition) Envoi franco contre 1 fr. chez M. Jules Rabault à Paris, 58, rue Rochechouart.

PRIME EXCEPTIONNELLE

offerte aux Abonnés du journal

Portraits Peints à l'Huile

Le *Sisteron-Journal* qui ne recule devant aucun sacrifice, lorsqu'il s'agit d'être agréable à ses lecteurs, leur offre à titre de **prime exceptionnelle** leur portrait peint à l'huile.

L'exécution de ces portraits est confiée aux soins d'une réunion de peintres de talent dont les ouvrages ont été **admis et médaillés** aux Expositions annuelles de peinture de Paris.

Pour recevoir ce portrait gratis, il suffit d'adresser à M. PERET peintre, N° 9, Faubourg Poissonnière, Paris, la photographie à reproduire, avec la bande du Journal collée derrière.

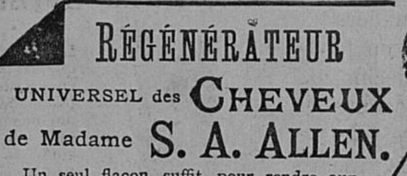
C'est un véritable travail artistique qu'il ne faut pas confondre avec les photographies coloriées qu'on trouve dans le commerce.

La photographie qui a servi de modèle est retournée **intacte** avec la peinture **agrandie**.

Il ne faut pas oublier en envoyant la photographie d'indiquer la couleur des cheveux, des yeux, des vêtements et accessoires.

NOTA : L'abonné aura à s'entendre au préalable, avec M. PERET au sujet des menus frais qui lui incombent, pour recevoir son portrait peint "**Gratis**".

On peut voir un spécimen dans nos bureaux





LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Spécial propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE
Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET
En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.
Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations, envoyée franco à toute demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.
Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. *Succès constants et certains*





vous voulez un beau

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

La Crémeïne de ALFRED DUDOUY, Agt des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES & Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la très nourrissante **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.
Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concres de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à ROQUES & Cie, 75, RUE WAGRAM, 75, AU MANS (SARTHE) Gros et Détail
25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr.

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

SOULAGEMENT IMMÉDIAT ET GUÉRISON RAPIDE
DES DOULEURS DE

RHUMATISME

ARTICULAIRE AIGU OU CHRONIQUE
et des Maladies ayant une affinité avec le Rhumatisme
GOUTTE, GRAVELLE, NÉVRALGIE SCIATIQUE
PAR LE

BAIN ROMAIN

ANTI-RHUMATISMAL

N'exigeant l'emploi d'aucune Baignoire spéciale

Le **Bain Romain**, actif et sûr, sans danger dans son emploi, n'a aucun des inconvénients des Médications internes. — Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps, dans les membres, les reins, les articulations, sont calmées dès le premier Bain et disparaissent **sans risque de réaction nuisible**, après 4 à 8 Bains, suivant l'intensité ou l'ancienneté de la Maladie. — Il est aussi le préservatif le plus sûr contre les affections héréditaires.

MODE D'EMPLOI SUR CHAQUE FLACON

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions
La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*
LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

JOURNAL DE LA SANTÉ
(CRÉÉ EN 1884)
PARAIT TOUS LES DIMANCHES
Organe de vulgarisation scientifique, peut être considéré comme le plus intéressant, le plus instructif et le plus utile des journaux de médecine populaire. 18 articles inédits dans chaque numéro.

JOURNAL DE LA SANTÉ
est le journal le plus répandu en France. Son tirage moyen dépasse **30,000** exemplaires par semaine.
Un comité médical composé d'éminents spécialistes, donne des consultations **gratuites** aux abonnés par la voie du journal.
ABONNEMENT : 6 FR. PAR AN
On s'abonne **sans frais** à tous les bureaux de poste et aux bureaux du *Journal de la Santé*, 16, rue de la Grange-Batelière, Paris.
Deux numéros spécimens sont envoyés gratis

Le Gérant : Aug. TURIN

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signeture ci-contre Le Maire,